

1. Le stand de Millau
2. Distribution des badges...
3. ... et des casques pour la traduction simultanée
4. Sylvie Pététin, présidente de l'OTUA ouvre le symposium
5. Une maquette du viaduc et les stands à la salle des fêtes

Photos DDM, Ph. R.

**Economie.** Ouvert mercredi à Millau, le symposium international Steelbridge 2004, se finit aujourd'hui

# La passion des ponts

Les quelque 350 congressistes venus du monde entier pour assister au symposium international Steelbridge 2004, organisé par l'office technique pour l'utilisation de l'acier (OTUA), ont goûté hier matin au moment de l'ouverture à une première spécialité locale : le quart d'heure millavois. C'est, en effet, avec 15 bonnes minutes de retard que le congrès biennal sur les ponts d'acier s'est ouvert à la salle des fêtes du Parc de la Victoire ; le temps pour tous les congressistes de récupérer leur badge, un sac à dos bourré de documentation technique, une chemise fournie par la Ville de Millau pour présenter la région et, le cas échéant, le casque sans fil nécessaire à la traduction simultanée des débats. ReLOOKÉE avec un voilage blanc masquant son plafond à bout de soufflé, la salle des fêtes a été coupée en deux avec d'un côté les stands des divers exposants (dont celui de l'office de tourisme) et de l'autre la partie auditorium.

Certains exposants, arrivés tardivement, étaient encore en train de monter leur stand à quelques minutes de l'ouverture, allumant ici un vidéoprojecteur, installant là un ingé-

nieux vérin en démonstration, etc. « Nous avons au total une vingtaine de stands, essentiellement tenus par les commerciaux de grandes sociétés. Il y a ici des clients potentiels pour les matériaux, la manutention, etc. », indiquait à La Dépêche Sylvie Pététin, présidente de l'OTUA. Une présidente qui se voulait soulagée. « Tout se passe bien. Tout le monde est logé et on n'a perdu personne », plaisantait-elle. Car l'organisation à Millau d'un séminaire de cette ampleur – plutôt familier des grandes métropoles comme New York, Montréal ou Hong Kong – relevait de la gageure. Mais les difficultés, soulignées par M<sup>me</sup> Pététin lors de son discours inaugural en anglais, ont été surmontées grâce à une forte mobilisation de l'OTUA et des Millavois qui préparent le congrès depuis deux années.

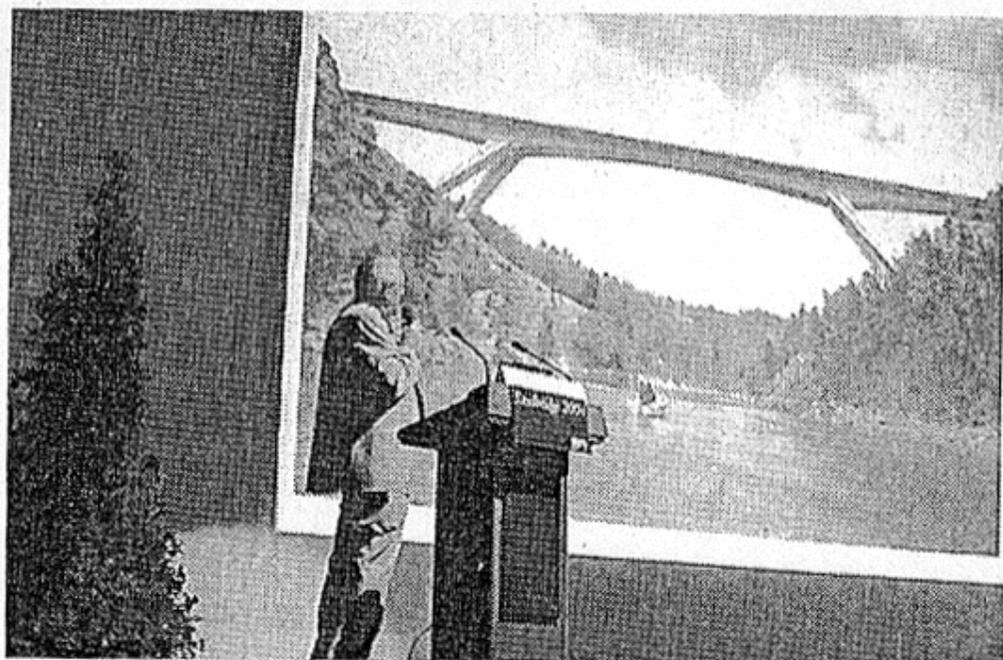
Sans perdre de temps, le symposium a entamé la première de ses huit sessions. « Architecture et design » a permis à l'assemblée, composée de maîtres d'ouvrage, maîtres d'œuvre, concepteurs et constructeurs, mais aussi d'universitaires de découvrir le savoir-faire français à travers les nombreux ponts construits le long de

l'autoroute A75 (lire ci-dessous) mais aussi le bénéfice qui peut être retiré d'une collaboration plus étroite entre ingénieurs et architectes.

Au fil des sessions, différents types de ponts ont été abordés : à haubans, suspendus, courants en acier, en arc mais aussi le lancement des ponts. Le symposium s'est terminé hier avec deux sessions consacrées au viaduc de Millau : « La conception du viaduc de Millau », présidée par Jean-François Coste, président de la commission internationale des experts du viaduc de Millau ; et « Les études d'exécution et la construction du viaduc de Millau », présidée par Marc Legrand, directeur général de la Compagnie Eiffage, qui a détaillé le « processus continu » du viaduc, depuis la genèse du projet à l'Équipement jusqu'à la construction par Eiffage. L'assistance a découvert via de nombreux diaporamas et les explications des acteurs du viaduc (MM. Virlogeux, Buonomo, Huillard, etc.) les formidables outils mis en œuvre pour construire le pont au millimètre près ; pont que les congressistes visiteront aujourd'hui, dernier jour du colloque.

Philippe Rioux

## A75 : un panorama d'ouvrages d'art



**11 ponts construits entre 1989 et 2001.** Photo DDM, Ph. R.

En ouverture du symposium, les congressistes se sont penchés sur les ouvrages d'art construits le long de l'A75. Georges Gillet, directeur de l'arrondissement interdépartemental des ouvrages d'art (AIOA), basé à Millau, a ainsi dressé un panorama complet de la diversité des ponts (11 construits entre 1989 et 2001) et, partant, du savoir-faire français. Viaduc de la vio-

lette ; viaduc de l'Alagnoette ; viaduc de Garabit ; pont sur la Truyère ; viaduc du Piou ; de Rioulong ; arc d'Antremas ; ouvrage du Truc de la Fare ; viaduc de la Planchette ; viaduc de Verrière ; de la Garigue et bien sûr viaduc de Millau. Ce dernier a d'ailleurs bénéficié de plusieurs techniques préalablement expérimentées sur des ponts de moindre importance. Facétieux, M. Gillet remarquait qu'en 15 ans, 7 ministres de l'Équipement s'étaient succédé soit un pour chaque pile du grand viaduc. Au total l'État a investi 25 M€ pour les ouvrages d'art de l'A75. — *Ph. R.*

**OTUA**  
OFFICE TECHNIQUE  
POUR L'UTILISATION  
DE L'ACIER

L'office  
techni-  
que  
pour

l'utilisation de l'acier (OTUA) est un organisme créé en 1928. À cette époque, les sidérurgistes, de petits et nombreux, lui délèguent la promotion, le marketing et la recherche. Après les concentrations et la constitution de grands groupes internationaux, les multinationales reprennent à leur charge le marketing et la recherche, laissant à l'OTUA qu'ils financent en grande partie, la promotion de l'acier. L'organisme, qui n'a pas de vocation commerciale, intervient sur les projets de construction pour que l'acier soit la solution retenue. Il a également des missions d'expertise et de conseil techniques dans de nombreux domaines (bâtiments, ponts, tôles fortes, offshore, mécanique, etc.)